



MALABO
MONTPELLIER
FORUM

MIEUX NOURRIS

Comment l'Afrique peut construire
un futur sans faim ni malnutrition



Credit Photo: Alamy Stock photo

SENEGAL



ETUDES DE CAS



Entre 2000 et 2016, le Sénégal a réalisé des progrès remarquables dans la réduction de la malnutrition. Le score GHI a chuté de 38 en 2000 à 17 en 2016. La prévalence du retard de croissance a baissé de 30 pour cent à 19 pour cent dans la même période. Ces améliorations en nutrition ont été entraînées en grande partie par un engagement institutionnel et programmatique significatif du Gouvernement Sénégalais.

RÉFORMES INSTITUTIONNELLES

En se basant sur l'expérience du Programme de Nutrition Communautaire (1994-2000), exécuté à travers un entrepreneur privé, la Cellule de Lutte contre la Malnutrition (CLM) a été créée en 2001 dans les locaux du Premier Ministre.¹ Elle apporte un soutien technique dans la définition et la mise en œuvre de la politique nationale de nutrition. La CLM coordonne ses activités avec sept Ministères - Santé, Education, Economie et Finance, Décentralisation, Commerce, Industrie et Agriculture - et l'Association Nationale des Conseillers Ruraux et les organisations de la société civile. Les principales fonctions de la CLM sont de :

- Assister le Premier Ministre dans la définition des politiques et stratégies nationales de nutrition ;
- Réviser et s'accorder sur des propositions de collaboration des ministères techniques dans la mise en œuvre du programme ;
- Faciliter un cadre de consultation entre les ministères techniques, les entités chargées des politiques de nutrition, les ONG et les organisations communautaires de base ;
- Développer une bonne synergie avec les autres programmes pour lutter contre la pauvreté en général ;
- Encourager une politique de promotion de la communication pour le changement de comportement et les bonnes pratiques dans la lutte contre la malnutrition ; et
- Contribuer au renforcement des capacités nationales pour la mise en œuvre efficace des programmes de nutrition.

Pour assurer la mise en œuvre des interventions nutritionnelles communautaires dans les 14 régions couvertes, la CLM a également établi un Bureau Exécutif National (BEN) chargé de la gestion des programmes et projets. De plus, le Sénégal a rejoint le Mouvement SUN en 2011.

INTERVENTIONS POLITIQUES ET PROGRAMMATIQUES

En 2002, le Programme de Renforcement de la Nutrition (PRN) a été lancé par la CLM. Le programme vise à améliorer le statut nutritionnel et le développement sain des enfants de moins de cinq ans vivant dans les zones urbaines ou rurales pauvres du Sénégal, et à renforcer les capacités institutionnelles et organisationnelles de mise en œuvre et d'évaluation des interventions de nutrition. Les interventions du PRN sont organisées autour de six types d'activités :

- Une pesée mensuelle de l'enfant de la naissance à l'âge de trois ans, suivie par des conseils donnés aux mères ;
- Un traitement des cas modérés de malnutrition à travers la distribution d'aliments fortifiés et des activités de sensibilisation des mères, avec transfert des cas sévères vers les services de santé pour traitement ;
- Une distribution communautaire des produits et médicaments (moustiquaires imprégnées, fer, suppléments en vitamine A) ;
- Information, Education et Communication (IEC) et Communication pour le Changement de Comportement

- pour la promotion des principales pratiques familiales ;
- Soutien aux initiatives communautaires (telles que les moulins et le maraîchage) ; et
- Approvisionnement en eau potable.

Pour mettre en œuvre le PRN, la CLM s'appuie sur les Agences d'Exécution Communautaire (AEC) et les ministères. Les AEC constituent un réseau d'agences communautaires, ONG et organes de l'administration locale, qui permettent de transférer la mise en œuvre entre les mains des organisations déjà intégrées dans les communautés locales. En 2006, une évaluation² de l'impact du PRN a été réalisée en analysant les taux de malnutrition entre 2004 et 2006 dans des villages des régions de Fatick, Kaolack et Kolda et dans le cadre du programme PRN. L'évaluation a montré qu'entre 2004 et 2006 les taux de malnutrition ont baissé de manière significativement plus élevée dans les villages d'intervention (-34 pour cent) que dans les villages de contrôle (-21 pour cent). La réduction de la malnutrition était plus prononcée chez les enfants de 6 à 11 mois dans les villages d'interventions (-52 pour cent), par rapport à une tendance à la détérioration dans les villages de contrôles (+3 pour cent).

Bien que le secteur de la santé reste le principal secteur dans la lutte contre la malnutrition au Sénégal, il existe des preuves montrant que rendre l'agriculture plus sensible à la nutrition peut améliorer les résultats en nutrition. Une étude parmi les berges du nord du Sénégal a montré qu'en utilisant une approche de la chaîne de valeur des produits laitiers pour promouvoir l'accès à des aliments plus nutritifs, dans le cas présent un yaourt fortifié en micronutriments, peut améliorer le statut nutritionnel des enfants d'âge préscolaire.³ Avec l'introduction du yaourt fortifié en micronutriments, la prévalence de l'anémie a chuté de 80 pour cent à près de 60 pour cent. De plus, après un an, la concentration d'hémoglobine a augmenté de 0,55 g/dL parmi les enfants qui consommaient le yaourt fortifié en micronutriments. Cependant, ce dernier impact était plus important pour les garçons que pour les filles.

Un autre programme, Yaajeende (Abondance),⁴ développe depuis 2011 des variétés fortifiées de mil, de haricots et de patate douce, pour traiter les déficiences en micronutriments, y compris le fer, le zinc et la vitamine A. Yaajeende fonctionne dans les régions de Matam, Bakel et Kédougou depuis 2011 et a été introduit à Kolda en 2014. Il promeut également l'adoption d'une agriculture de préservation et des techniques de gestion durable des terres. L'évaluation à mi-parcours de Yaajeende a conclu que les ménages et individus vivants dans les zones d'intervention du projet ont connu plus d'améliorations dans leurs indicateurs de statut nutritionnel que ceux résidant dans les zones non concernées par le projet : la prévalence du retard de croissance parmi les enfants de 6 à 59 mois dans les zones du projet a baissé de 23 pour cent avant la mise en œuvre du projet à 16 pour cent à l'évaluation à mi-parcours ; alors que les zones non concernées par le projet, le niveau de retard de croissance a baissé de 32 à 29 pour cent pendant la même période. Le taux de réduction du retard de croissance grâce à l'intervention a été évalué à plus de 4 pour cent.

Un degré élevé d'engagement et de leadership politiques sur la nutrition par le biais de la CLM, associé à des interventions efficaces dans le cadre du PRN, a montré que la malnutrition peut être réduite avec succès. Ces progrès pourraient connaître un nouvel élan de croissance par l'implication du secteur de l'agriculture, comme on peut le constater dans certains programmes dans le nord du Sénégal.

Citation Préférée: Le Panel Malabo Montpellier (2017). Etude de cas: Sénégal. Dakar. Décembre 2017.

¹ Transform Nutrition. Country Brief Senegal. "Stories of Change in Nutrition. A Research Summary," 2016, http://www.transformnutrition.org/wp-content/uploads/sites/3/2016/08/SoC_Senegal_Online.pdf.

² République du Sénégal PRIMATURE. Enquête d'évaluation de l'impact de l'intervention du Programme de Renforcement de la Nutrition en milieu rural dans les régions de Fatick, Kaolack et Kolda, 2006, <https://crdvision.com/docs/prn2006/prn2006.pdf>.

³ A. Le Port, et al., "Delivery of Iron-Fortified Yoghurt, through a Dairy Value Chain Program, Increases Hemoglobin Concentration among Children 24 to 59 Months Old in Northern Senegal: A Cluster-Randomized Control Trial," PLoS ONE 12, no. 2 (2017): e0172198, doi:10.1371/journal.pone.0172198.

⁴ International Development Group, "USAID Yaajeende Program Mid-Term Evaluation Final Report," 2016, http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00MFPW.pdf.